

Flybaboo et le milliardaire libanais

On aura décidément tout entendu sur les récents trous d'air qui ont secoué la jeune compagnie d'aviation Flybaboo. La malédiction serait-elle définitivement plus forte que les rêves d'un avionneur genevois? Eh bien, en cette fin d'année 2006, les mauvais esprits ont pris une sacrée baffe orientale. Car le «miracle» est venu d'une famille originaire du Liban, devenue milliardaire cette année grâce à la vente de son groupe coté en Grande-Bretagne, vendu à un géant sud-africain! Doux délice de la mondialisation. N'en déplaise aux Cassandre, le «sauveur» de Flybaboo est jeune et riche, ambitieux et des plus crédibles. En acceptant de se livrer au principal journal genevois, il rassure et démontre qu'il investit dans le canton

ÉDOUARD
BOLLETER

ÉCONOMIE

pour gagner de l'argent, ouvrir de nouvelles lignes vers l'Afrique du Nord ou la Russie et contribuer à l'expansion de la compagnie et l'aéroport genevois. Difficile de trouver des perdants dans cette opération. Une histoire peut-être emblématique pour une Genève pas si renfermée sur elle-même. Et l'exemple de Flybaboo pourrait faire des émules. Quoi de plus prometteur comme mélange en effet qu'une société suisse guidée par des compétences genevoises et appuyée par de puissants investisseurs étrangers?